Homélie – funérailles F. Jean-Louis Bourdon, c.s.v.
23 février 2024

Textes : ***1re lettre de Saint Jean (3,16-19)***
Évangile selon saint Luc (6,47-49)

Quelques traits de la personnalité de Jean-Louis présentés tout au long de cette célébration sont tirés de l'éloge rendu à notre frère à son 50e anniversaire de profession religieuse, un éloge qui cernait bien l'homme, le frère, l'éducateur.

Les textes de la Parole choisis aujourd'hui nous parlent de Dieu, mais aussi du fils de Dieu qu'a été tout au long de sa vie notre frère Jean-Louis. Il a été un religieux discret, mais aussi très chaleureux dans ses contacts avec les élèves, ses collègues et ses confrères... et j'imagine les membres de sa famille. Nous pourrions parler longtemps de toute l'attention portée à nos frères malades et nos frères âgés quand il a été responsable de ce dossier dans la communauté.

Où Jean-Louis puisait-il la force de se lever jour après jour et de servir avec amour les siens et les petits de la terre ? Il avait fait sienne cette lettre de saint Jean, un apôtre plein de tendresse, d'amour et de présence à la vie. Pour Jean-Louis, vivre la Parole de Dieu, c'est être un grand amoureux de la vie jusqu'à donner la sienne pour qu'elle fleurisse en beauté et en grandeur chez les autres. Cet amour de Dieu, il le portait non pas en paroles flatteuses et trop souvent inutiles, mais en gestes concrets.

« Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Aimons par des actes et en vérité, rajoute Saint Jean. Oui, Jean-Louis a été de ces artisans d'une vie meilleure auprès de ses élèves, du peuple haïtien qu'il a aimé et servi et auprès de ses confrères et des membres de sa famille. Saint Jean nous rappelle cette évidence si dite et répétée par Jésus de Nazareth : aimez ! aimons ! Sans limite ! Sans jugement ! Sans regret ! Osons créer partout où nous sommes des lieux où l'amour se vivra dans l'accueil de l'autre dans sa différence et son originalité. La vie de Jean-Louis a témoigné de cet amour de Dieu partagé pour que les autres se lèvent, marchent, sourient à la vie. Cette voie est celle du Christ qui n'a cessé de nous demander : Et toi que veux-tu ? Viens, suis-moi et tu verras. Va, ta foi t'a sauvé.

Le Serviteur de la Parole est cette personne qui médite la Parole de Dieu, la mâchouille, diraient certains. Tirant de celle-ci le meilleur, nous nous remettons à oser la confiance et à marcher en toute espérance.

L'Évangile nous redit cela en d'autres mots. Pour vivre debout en fils et filles de Dieu, nous sommes invités à bâtir notre maison, notre vie, sur un roc solide. Quelles sont ces fondations qui nous permettent de tenir malgré toutes ces adversités ? L'évangéliste dit simplement : allons au Christ, écoutons sa Parole, mettons-la en pratique. Jean-Louis a été de ces hommes qui ont bâti leur vie sur du roc solide. À première vue, il semblait peut-être un peu austère, mais c'était mal le connaître. Jean-Louis s'intéressait aux autres, à ce qu'il vivait, à ce qu'il ressentait, à leurs joies

comme à leurs problèmes. Il aimait aussi rire et taquiner. Il était un frère avec qui il faisait bon vivre.

Voilà aussi ce que nous dit la Parole de Dieu ce matin, en ce temps particulier du Carême. Suivons l'appel du pape François. Soyons au cœur de notre monde des porteurs de joie, de ces personnes qui créent des lieux de vie heureuse dans leur famille, leur communauté, autour d'elles. Enlevons nos masques de Carême, oserais-je dire. Soyons à la suite de Jean et de Luc des amoureux de la vie, de nos frères et sœurs, de notre terre aussi. Jour après jour, osons des gestes de tendresse, des actions de justice, des mots de réconfort et tant d'autres choses. Dieu verra que c'est bon !

Redisons au cours de cette célébration notre reconnaissance au F. Jean-Louis pour tout ce qu'il a été avec nous. Rendons grâce à Dieu pour l'éducateur et le missionnaire qu'il a été, pour le frère et le serviteur qu'il a été, pour l'engagé pour la vie et la justice qu'il a été. À sa suite, aimons et servons la vie ! Amen.

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Supérieur provincial